
**L'oral en groupe 6e / 5e. Pratiques du français,
Gellereau M., Lefrançois A., Mouchon J.
Paris, Magnard Collèges, 1997, 63 p.
Avec cassette d'accompagnement audio**

Marie-Madeleine Bertucci
IUFM de Versailles / Université de Cergy-Pontoise

Les documents d'accompagnement des programmes de 6e insistent sur la pratique de l'oral en classe de français en suggérant notamment le recours au jeu de rôles destinés à éveiller un oral réticent, à discipliner un oral désordonné ou à travailler dans la perspective de la simulation globale (mise en place d'un scénario cadre qui permet de créer un univers de référence, d'y installer des personnages en interaction et d'y simuler toutes les activités de discours que cet univers est susceptible de requérir (pp. 24-25).

Le manuel de M .Gellereau, A. Lefrançois et J. Mouchon *L'oral en groupe 6e-5e* propose des activités répondant à ces objectifs. Il se présente sous la forme d'un cahier divisé en sept chapitres centrés sur une compétence à développer, et d'une cassette audio. Chaque chapitre s'organise en trois temps : après une rapide présentation de la notion vient une phase d'observation puis des exercices d'entraînement.

I. L'étude des interactions

Fondée sur l'analyse des interactions, la démarche du manuel envisage les différentes modalités de l'exercice de la parole. Sans s'embarrasser d'une terminologie scientifique pesante ou de considérations théoriques complexes, l'ouvrage sensibilise les élèves, à travers une gamme d'exercices variés mais très systématiques, au réseau d'influences mutuelles que les différents participants d'un échange communicatif exercent les uns sur les autres et donc aux notions d'émetteur, de récepteur, au fonctionnement des tours de parole, au choix des thèmes et du style de l'échange, à son cadre, à la prosodie, à la communication non verbale ...

2. Une progression très structurée

L'objectif du manuel est d'amener les élèves à une pratique aisée du dialogue (chapitre 7, *Dialoguer*) qui suppose avant même la connaissance des règles de l'échange, la confiance en soi qui libère la parole (chapitre 1, *Prendre la parole en groupe, Oser parler*) mais aussi la maîtrise de l'impulsivité (chapitre 1, *Discipliner sa parole*) et enfin l'attention à l'autre (chapitre 2, *Ecouter*).

Après avoir posé les bases de l'échange, le manuel dans les chapitres suivants, aborde

Enfin, le dernier chapitre intéresse tout particulièrement la classe de 5e. Consacré exclusivement au dialogue, il fait la synthèse de ce qui a été vu en ouvrant l'étude sur la pratique du débat et l'initiation à la technique de l'argumentation. Ce faisant, il répond aux Instructions officielles qui préconisent en 5e la sensibilisation à la visée interlocutive, aux stratégies mises en oeuvre pour l'accomplir à travers la diversité des situations de dialogue (Accompagnement des programmes de 5e et 4e, p. 8) et qui insistent particulièrement sur l'étude systématique du dialogue à travers notamment *la pratique orale du dialogue courant* (ibid.).

Chaque chapitre est divisé en trois sections qui, sur une double page, après la présentation de la notion intitulée *A lire ensemble*, offrent une phase d'analyse et une phase d'entraînement.

Chaque section commence par une activité d'écoute enregistrée sur la cassette d'accompagnement qui permet l'observation des traits de l'oral qu'il s'agit d'étudier. Vient ensuite un bref récapitulatif des éléments essentiels suivi d'un encadré intitulé *Retiens* qui vise moins à résumer ce qui a été vu qu'à faire comprendre les caractéristiques spécifiques de la situation de communication .

3. Des activités dynamiques

Le chapitre 3, *Présenter* (pp. 23-30) propose aux élèves d'apprendre les procédés de la présentation selon trois axes : *Se présenter*, *Présenter quelqu'un*, *Présenter quelque chose*. Les exercices visent à placer l'élève dans des conditions proches d'une situation de communication authentique. L'activité commence par un travail d'analyse d'une conversation téléphonique proposée sur la cassette d'accompagnement. On demande d'abord à l'élève de relever les éléments qui permettent d'identifier la personne puis de réfléchir à la façon dont ils sont amenés.

Les différents temps de la présentation : salutations et interpellation de l'autre, expression ouvrant la conversation, identification de soi-même, approfondissement de la présentation selon les raisons de cette présentation ou objectif de la relation (p. 24) sont ensuite envisagés, le manuel proposant des formules types permettant d'introduire les informations nécessaires à la compréhension du destinataire. L'objectif est de décomposer l'échange, d'en marquer le caractère rituel particulièrement manifeste ici et enfin de fournir un certain nombre de formules usuelles attendues en ces circonstances.

Les exercices proposés permettent de réinvestir les acquis à travers des situations variées et proches de ce que connaissent les élèves : interview, remise de prix (*Présenter quelqu'un*, p. 26), télé-achat, vente d'un objet par téléphone à partir d'une petite annonce (*Présenter quelque chose*, p. 28).

Les marqueurs non verbaux (gestes, postures, distance, contacts oculaires, mimiques) et paraverbaux (intensité articulatoire, timbre de la voix, débit, rythme des enchaînements, chevauchement de parole) auraient pu être abordés plus largement dans la mesure où ils constituent une dimension essentielle de la communication orale.

Le chapitre 4 aborde cet aspect cependant en insistant sur les intonations et l'articulation. Il a pour objectif d'amener les élèves par des exercices appropriés à placer leur voix, à adopter la bonne respiration et à être conscient de l'effet de l'intonation sur le récepteur comme le note le manuel : *Le même message sera interprété différemment par mon interlocuteur selon l'intonation choisie*. La vie courante offre beaucoup de situations où tout dépend du registre intonatif (p. 31). L'importance des contacts oculaires est également soulignée dans un exercice intitulé *Voix et regard* (p. 33) par lequel les élèves sont sensibilisés au caractère essentiel du regard dans l'échange et à l'orientation qu'il donne vers la distance d'un côté et la familiarité et l'intimité de l'autre.

4. Le jeu de rôles

Classique des exercices de communication, il a une large place ici. Il introduit une dimension ludique qui s'avère parfois utile pour stimuler un oral déficient et permet d'exercer des compétences multiples. Expressivité et sensibilité par exemple dans le jeu intitulé *On recherche des acteurs amateurs* (p. 38) qui demande aux élèves de suggérer en mimant d'abord puis à travers une conversation un certain nombre de sentiments (lassitude, énervement, vanité, doute, colère) ou aptitude à construire un scénario avec un dialogue et à l'interpréter (*Julien Lascaut détective*, p. 6).

Cet ouvrage, on l'a vu, est riche en activités et ouvre des pistes nouvelles à la pratique de l'oral. Séduisant pour les élèves par son caractère ludique, il propose un travail de fond répondant ainsi aux exigences des nouveaux programmes. Un regret néanmoins, l'absence d'un chapitre spécifique sur les éléments paraverbaux de la communication.